



**You have downloaded a document from  
RE-BUS  
repository of the University of Silesia in Katowice**

**Title:** En memoire du professeur Romuald Turasiewicz (1930-2005)

**Author:** Przemysław Marciniak

**Citation style:** Marciniak Przemysław. (2006). En memoire du professeur Romuald Turasiewicz (1930-2005). "Scripta Classica" (Vol. 3 (2006), s. 9-11).



Uznanie autorstwa - Użycie niekomercyjne - Bez utworów zależnych Polska - Licencja ta zezwala na rozpowszechnianie, przedstawianie i wykonywanie utworu jedynie w celach niekomercyjnych oraz pod warunkiem zachowania go w oryginalnej postaci (nie tworzenia utworów zależnych).



UNIWERSYTET ŚLĄSKI  
W KATOWICACH



Biblioteka  
Uniwersytetu Śląskiego



Ministerstwo Nauki  
i Szkolnictwa Wyższego

## En mémoire du professeur Romuald Turasiewicz (1930–2005)

Lorsqu'en octobre 1997 nous commençons notre premier séminaire de recherche avec le professeur Romuald Turasiewicz, aucun d'entre nous ne pouvait prévoir que, huit ans plus tard, nous lui ferons nos adieux, par une glaciale journée, le 4 février 2005.

Le professeur Romuald Turasiewicz est né le 11 octobre 1930 à Bydgoszcz. De 1949 à 1954 il a étudié la philologie classique à l'Université Jagellonne de Cracovie. Son mémoire de maîtrise et sa thèse de doctorat<sup>1</sup> – rédigé en latin – furent préparés sous direction du professeur Tadeusz Sinko. En 1968 il obtint l'habilitation avec son étude sur *La vie politique des V<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles avant J.-C. à Athènes, à la lumière des critiques des auteurs contemporains athéniens*. Quinze ans plus tard il était promu professeur ordinaire. Sa bibliographie scientifique comporte dix ouvrages, des traductions de textes, une centaine d'articles scientifiques, de nombreux comptes-rendus d'ouvrages scientifiques.

Au cours de sa vie professionnelle, le professeur Turasiewicz est resté fidèle à la ville de Cracovie et à son milieu scientifique. Il fut membre de nombreuses sociétés scientifiques comme par exemple l'Académie Polonaise des Sciences (Polska Akademia Umiejętności). Durant quelques années notre université, l'Université de Silésie, à Katowice, devint pour lui un second lieu de travail. On peut dire, sans « exagération rhétorique », que, pour un grand nombre d'entre nous, ces années ont été les plus importantes dans notre vie de chercheurs.

---

<sup>1</sup> *De servis testibus in Atheniensium iudiciis saec. V et IV a. Chr. n. per tormenta cruciatis*. Wrocław 1983, p. 1–80.

Le professeur Turasiewicz a commencé à travailler dans notre université en 1997 à la demande du professeur Stefan Zabłocki, alors Directeur de la Chaire de philologie classique de notre université. Il fut l'un des savants de Cracovie qui ont aidé et soutenu notre Chaire de philologie classique dans les premières années de son existence. Il y a donné une série de cours monographiques pour les étudiants de quatrième et de cinquième année, et a dirigé un séminaire de grec ancien. Une partie de ses cours était souvent consacrée à des exercices de stylistique grecque. Cela nous donnait l'occasion de nous plonger dans la vie concrète de ces temps anciens, pour apprendre, par exemple que les Grecs de l'époque avaient les oreilles gelées au cours de certains hivers... Au cours des séminaires préparant à la maîtrise il nous faisait lire, bien sûr, les textes anciens : deux d'entre eux surtout, se sont inscrits dans ma mémoire, le *Médée* d'Euripide – la première œuvre que nous avons lue avec le Professeur, et les *Discours* de Lysias. Nous avons découvert ainsi que les textes antiques ne se limitent à un ensemble de formes grammaticales plus ou moins compliquées qu'il s'agit de déchiffrer, mais qu'ils sont également porteurs d'un sens qui nous parle encore aujourd'hui. Les *Discours* de Lysias m'ont marqué, car presque à chaque mot du texte notre Professeur trouvait l'occasion de nous raconter des histoires très vivantes sur les Athéniens d'autrefois.

Pendant deux ans, devenu son étudiant, j'ai eu l'occasion de connaître personnellement le professeur Turasiewicz. Sa sagesse suscitait l'admiration, sa personnalité éveillait l'estime, une sympathie naissait en nous à son égard. Il est bien possible que lui-même en avait aussi pour nous. J'en veux pour indice l'habitude qu'il avait prise, au début et à la fin de chaque année académique, de nous inviter au café pour le premier et le dernier séminaire qui se déroulaient ainsi dans une ambiance moins officielle.

Il nous rapportait souvent les anecdotes au sujet de ses maîtres – Tadeusz Sinko et Władysław Madyda. Les initiatives de ses étudiants étaient accueillies avec bienveillance. Il était toujours prêt à prendre la parole lors de nos colloques si on le lui proposait. Il nous encouragea lorsque nous décidâmes de créer un *circulus Aristophaneus*. Le projet ne vit pas le jour, mais grâce à son appui nous avons pu organiser un colloque sur Aristophane.

Ma collaboration avec le Professeur commença au lendemain de mes études de spécialisation, quand il accepta de diriger ma thèse de doctorat. Travailler avec lui fut un plaisir, mais aussi un challenge. Il était un directeur de rêve, exigeant, mais toujours prêt à vous aider. Il entraînait l'étudiant à trouver sa propre méthode. Il répétait souvent que chacun devait faire sa propre expérience, et veiller lui-même à ne pas s'engager dans une impasse.

Les professeurs de notre chaire se rappellent nombre de ses anecdotes : il était bavard par nature, et on l'écoutait avec plaisir. Il était connu pour son humour, souvent teinté d'une légère ironie à l'égard de lui-même – et des autres. Spécialiste et amateur d'Aristophane, dont l'humour est bien connu, il s'est amusé à mettre

à profit cet héritage, quitte parfois à risquer des réparties qui auraient fait rougir Aristophane lui-même.

Notre cher professeur a quitté son travail dans notre chaire de philologie en 2002 pour raison de santé, comme il l'a écrit lui-même. Cela ne l'empêcha pas d'être encore le deuxième lecteur de la thèse de doctorat de Beata Gaja et de la thèse d'habilitation de Józef Sieroń. Il devait, en juin 2004, donner une conférence à Katowice sur *Eschyle, le premier dramaturge de l'Europe*. Hélas, quelques jours avant la date prévue, son état de santé s'aggrava, et la conférence fut remise à plus tard. Lors de nos conversations téléphoniques il me redit souvent qu'il espérait toujours nous rendre visite à Katowice. La visite, malheureusement, n'aura jamais lieu.

En disant « Adieu » au professeur Romuald Turasiewicz, nous saluons respectueusement un philologue classique de renom, un expert remarquable de la littérature et de la culture grecque anciennes. Il restera pour nous qui l'avons connu un savant qui se sera distingué par sa compétence scientifique, mais aussi par sa bienveillance et sa bonté.

*Przemysław Marciniak*